



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

la Société Paul Claudel
la Bibliothèque Jacques Doucet
Avant scène
l'Agence Bernard
l'Association Camille et Paul Claudel en Tardenois
Renaudeau
Véronique Boutroux
Emmanuel Orain
Gilles Blanchard

REMERCIEMENTS

le Domaine de Brangues
la Société Paul Claudel
l'Association Camille et Paul Claudel en Tardenois
Juliette Caron, Centre de documentation du Théâtre National de l'Odéon
Sabine Coron, Conservatrice de la Bibliothèque Jacques Doucet
Joël Huthwohl, Conservateur de la Bibliothèque Musée de la Comédie Française
Blandine Masson, Productrice à France-Culture
la Phonothèque de l'INA
Gilles Blanchard, Réalisateur du film Tête d'Or

Conception: **René Sainte Marie Perrin**
Scénographie: **Peggy Rotheval**

RENCONTRES DE BRANGUES 2008



Paul Claudel



Exposition pavillon de l'Orangerie
CHÂTEAU DE BRANGUES
les 27, 28 et 29 juin 2008

"La bombe Tête d'Or" (André Gide)

Les premières réactions après la publication

Publié sans nom d'auteur et seulement à cent exemplaires le livre ne connut qu'une diffusion confidentielle auprès d'amis, de critiques ou d'écrivains. Mais l'œuvre ne passe pas inaperçue dans les milieux littéraires. Maurice Maeterlinck, dans une lettre de janvier 1891, confie à Claudel le grand trouble mêlé d'admiration et de stupeur que lui a procuré la lecture de l'ouvrage.

Le rôle pionnier de la Radio

Comme le Soulier de satin qui avait fait l'objet d'une lecture "périlleuse", pour reprendre les termes de Jean-Louis Barrault, en avril et mai 1942 à Radio-Marseille avant sa création à La Comédie Française en novembre 1943, Tête d'or fera l'objet, du vivant de Claudel, le 24 janvier 1950, d'une audition à la Radiodiffusion Française dans une réalisation de Maurice Cazeneuve. On doit cet événement inaugural au compositeur Henri Barraud qui était à l'époque directeur des programmes. Claudel écrivit à cette occasion un texte d'introduction (Collection Henri Barraud).

De Jean-Louis Barrault à Anne Delbée, cinquante ans de mises en scène en France

Dans le cadre limité de cette exposition, nous avons été contraint de faire un choix, forcément injuste, dans un demi siècle de mises en scène françaises...

Malgré ses demandes pressantes, Jean-Louis Barrault ne parvint pas à faire céder Claudel qui s'opposait à toute représentation scénique de Tête d'Or de son vivant.

En janvier 1954, il réitérait son refus :

"Décidément non ! ... Vous en ferez ce que vous voudrez après ma mort."

Le 21 octobre 1959, pour l'inauguration de l'Odéon-Théâtre de France, Barrault peut enfin créer Tête d'Or. Alain Cuny est *Tête d'Or*, Laurent Terzieff *Cébès*, Catherine Sellers *La Princesse* et Jean-Louis Barrault *le roi David*. Les décors sont d'André Masson et la partition d'Arthur Honegger, adaptée par Pierre Boulez. André Malraux, Ministre de la Culture, a

souhaité une soirée solennelle en présence du Président de la République, le Général de Gaulle, et du Tout-Paris politique, diplomatique et artistique. Comme il fallait s'y attendre l'accueil de ce public mondain fut plutôt distant, ironique voire sarcastique. En revanche, l'admiration du Général de Gaulle pour Claudel n'était pas feinte comme en témoigne l'anecdote rapportée par Jean-Louis Barrault. En effet, quelques années plus tard, le Général avait émis le souhait de pouvoir assister incognito à une représentation du Soulier de satin. Prenant congé à l'issue du spectacle, il confia à Barrault: "Ce Claudel, tout de même, il a du ragoût."

Barrault reprendra la pièce en janvier 1968, à l'occasion de l'année du centenaire de la naissance de Claudel dans le même Théâtre de l'Odéon qui deviendra quelques mois plus tard le cadre des événements que l'on sait et verra ses murs ornés du slogan "Claudel jamais plus!!!".

En janvier 1980, Daniel Mesguich mettait en scène au Théâtre de Saint Denis un Tête d'Or qui suscita de nombreuses polémiques et des protestations de certains contre une thèse estimée réductrice et falsificatrice.

Tête d'Or reparut sur le plateau de l'Odéon, en décembre 1988, dans une mise en scène d'Aurélien Recoing qui interprétait le personnage de *Tête d'Or*. Valérie Dréville était *La Princesse* et Thierry Frémont *Cébès*. A l'époque l'Odéon était la seconde salle de La Comédie Française dont Antoine Vitez était l'administrateur général.

En novembre 2001, Claude Buchvald montait Tête d'Or aux Bouffes du Nord. André Marcon interprétait le rôle titre.

Enfin, de mars à avril 2006, Anne Delbée mettait en scène la troupe de La Comédie Française au Théâtre du Vieux-Colombier. Thierry Hancisse était *Tête d'Or*, Marina Hands *La Princesse* et Clément Hervieu-Léger *Cébès*.

De l'Asie à l'Afrique

Tête d'Or a fait également l'objet de nombreuses mises en scène à l'étranger. *Nous en avons retenu deux qui se distinguent par leur originalité...*

Le 15 octobre 1968, Alain Cuny créait à Tokyo, au théâtre Bungakusa un Tête d'Or en japonais avec des acteurs nippons. *Tête d'Or* était Kanno Tadahiko, *La Princesse* Avé Nakajima. La pièce fut retransmise à la télévision japonaise N.H.K.

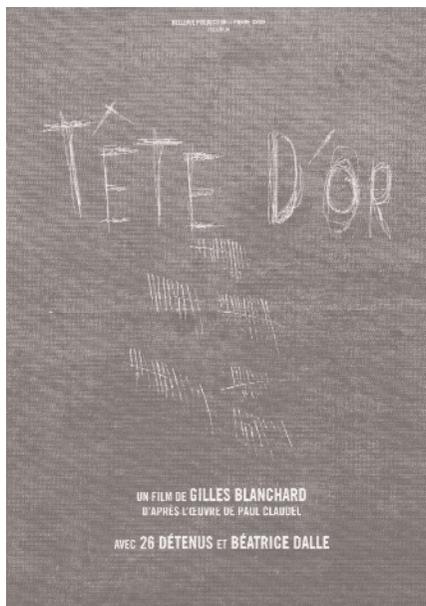
En juillet 1972, aux premières Rencontres Claudéliennes de Brangues, le président Léopold Sédar Senghor déclarait "il y a des convergences entre

la parole claudélienne et la parole négro-africaine". En mars 1982, Raymond Hermantier allait en apporter une démonstration magistrale en montant Tête d'Or avec des comédiens sénégalais au Théâtre Daniel Sorano de Dakar. Le philosophe Pierre Boutang qui assistait à la première, aux côtés du Président Senghor, a vu dans ce spectacle joué par des acteurs en costumes locaux et accompagnés par des instruments spécifiquement africains, tambours, koras et balafons: un "Claudel de rite africain".

Le Cinéma

Claudél pensait que pour bien entendre Tête d'Or il faudrait le faire jouer par des prisonniers dans un stalag. Sans chercher à répondre explicitement aux vœux du poète, c'est bien une telle aventure qu'a tentée le réalisateur Gilles Blanchard dans une adaptation cinématographique de Tête d'Or. Tous les rôles, hormis celui de *La Princesse* joué par Béatrice Dalle, sont tenus par des détenus du centre pénitentiaire de Ploemeur, dans l'enceinte même de la prison.

Le film a été présenté pour la première fois le 25 novembre 2004 au Centre National du Cinéma et a eu jusqu'à ce jour une courte distribution commerciale en décembre 2007.



Tête d'Or, dessin original d'André Masson pour le n° 27 des *Cahiers Renaud-Barrault* Ed. Julliard

La genèse

L'auteur de Tête d'Or est ce jeune homme élégant de 21 ans qui pose devant l'objectif des Ets Carjat, 10 rue Notre Dame de Lorette, à Paris. L'œuvre écrite au cours de l'année 1889 est publiée par la Librairie de l'Art indépendant en janvier 1890 sans nom d'auteur.

Sur la première page de l'exemplaire ayant appartenu à son père, Claudel a porté la mention suivante:

"Mon père dans les dernières années de sa vie avait appris des fragments du drame par cœur et les récitait à tout venant".